FAITES OEUVRE UTILE DANS LE MONDE

L'homme qui entasse sans ordre dans sa mémoire une quantité de faits est dans un état d'infériorité. Trop de travailleurs croient qu'il est nécessaire de recueillir autant de faits que possible. Beaucoup de ces hommes se font une gloire de l'étendue de leur mémoire. Ils ressemblent à ces écoliers qui savent à la perfection toutes les dates de l'histoire, mais qui ne peuvent rien dire sur ce qui est arrivé entre ces dates. L'homme qui fait un travail réellement efficace est celui qui utilise sa mémoire dans un but plus élevé que celui de retenir simplement une quantité de faits.

Il y a beaucoup de faits qu'un homme ne peut pas éviter de classer dans sa mémoire ; ce sont ceux qui lui sont nécessaires pour son travail. Il doit connaître ceci ou cela, s'il veut réussir, s'il veut vivre bien. A l'accumulation de faits tels que ceux-là, il n'y a pas d'objection légitime.

Mais celui qui emploie son temps à recueillir des faits historiques éloignés ou de petits faits futiles, sans aucune conséquence, perd son temps deux fois. Les heures qu'il passe à essayer de se rappeler le nombre de milles qui séparent la terre du soleil ou l'année en laquelle Napoléon a traversé les Alpes, auraient pu être employées avec beaucoup plus de profit pour lui-même à exercer sa modestie, son courage sa patience, sa capacité dans l'accomplissement parfait de tout, même des plus petites choses. Voilà une manière dont cet homme a gaspillé son temps ; il a employé à l'inutile ce qu'il aurait mieux fait de consacrer à l'utile.

Mais il a encore perdu son temps d'une autre manière. Il a emmagasiné dans sa mémoire des choses qui peuvent ne lui servir jamais à rien. Les collections de faits recueillies par des piocheurs leur sont rarement d'une utilité quelconque. La poussière de quelques-unes de ces collections n'est jamais dérangée. Quand un homme a perdu son temps à apprendre quelque chose de peu d'utilité, il peut n'avoir jamais l'occasion d'y penser plus tard.

Le travailleur avisé est celui qui se rend compte que les capacités plus que la possession sont essentielles au véritable succès.

L'homme qui a consacré du temps à accumuler des connaissances spéciales au sujet de ses propres affaires ou des connaissances générales tendant à faire de lui un travailleur meilleur ou un meilleur citoyen, a bien agi. Mais il aurait peut-être fait tout aussi bien en appliquant ce temps à la réflexion. La plupart des hommes ne réfléchissent pas assez sur eux-mêmes. Ils ont trop de compassion pour eux-mêmes, ils s'admirent trop,

ils pensent trop à leurs petits ennuis et se réjouissent trop d'un succès insignifiant qu'ils peuvent avoir remporté. L'examen de soi-même s'élevant au-dessus du bas niveau de la louange de soi-même, de l'amour de soi, accomplit des merveilles. Il renseigne un homme sur ses points forts afin qu'il les mette à profit quand l'occasion se présente.

Il le renseigne sur ses points faibles, de sorte qu'il est à même d'éviter les occasions où il ne peut pas briller, en raison même de ces points faibles ou qu'il peut s'améliorer sous ce rapport en prenant pour modèle ses points forts.

Il vaut beaucoup mieux, pour un travailleur qui peut voir et qui désire voir plus loin que le bout de son nez, de passer quelque temps à réfléchir aux armes intellectuelles dont il est muni pour la lutte dans ce monde, que de perdre du temps à bourrer sa mémoire d'une quantité de faits qui ne lui servent à rien. Il est bon de savoir se défendre seul, d'employer ses bras et ses jambes au lieu de béquilles et de bandages, et les faits inutiles sont simplement des bandages et des béquilles.

L'homme qui peut exécuter vaut mieux que celui qui sait seulement comment exécuter. Trop souvent celui qui sait passer son temps à critiquer, sans résultat effectif, la manière dont une chose a été faite par un autre.

Faites un travail effectif. Apprenez la pratique aussi bien que la théorie. En apprenant la pratique, on apprend forcément une certaine quantité de théorie, qui n'est pas nuisible, si elle n'est pas d'une grande utilité.

CHAUSSURES BRUNES POUR LE PRINTEMPS

C'est le brun qui régnera pour les chaussures au printemps prochain, le brun London, le tan nuance cuivre, le mordoré ; tout ce qui sera en cuir brun dans la chaussure se vendra bien. On verra des bruns dans les souliers, des bruns dans les chaussures "Colonial", des bruns pour les bouts unis, des bruns sur les chaussures Oxford ordinaires, dit le "Dry Goods Reporter."

Pour les chaussures d'hommes, les nuances sont un peu plus pâles que pour les chaussures de femmes ; ces nuances varieront du tan au brun, bien que quelques nuances brunes très foncées seront employées. Bien que la majorité des achats de lignes de printemps par les détaillants ne sera faite qu'assez tard dans la saison, jusqu'ici, il y a eu assez d'achats faits par les principaux détaillants, pour indiquer la tendance de la mode.

Les commis-voyageurs ont été obligés d'écrire pour obtenir un plus grand nombre d'échantillons bruns et tan, car ils

ont trouvé que les acheteurs étaient anxieux de voir tous les genres de bruns qui leur étaient offerts. En même temps, ils ont pu se tirer d'affaire avec un moins grand nombre d'échantillons noirs que celui qu'ils avaient au commencement de leurs voyages et même ils ont renvoyé quelques-uns de ces échantillons à leur maison.

Les chaussures "Colonial" qui étaient assez bien vendues l'été dernier, réapparaissent avec une vogue bien plus grande. Il y a environ sept ans que ce genre de chaussure a repris de la faveur d'une manière très appropriée à Philadelphie. Pendant un an ou environ, cette chaussure a été en grande demande, mais la demande a cessé complètement et les marchands ne pouvaient pas se débarrasser de cette espèce de chaussures. Dans la renaissance actuelle, la languette et la boucle ne sont pas aussi grandes et aussi volumineuses qu'elles l'étaient il y a sept étés et peut-être elles demeureront plus longtemps cette fois-ci. E faut l'espérer, car c'est un genre élégant, joli, qui fait ressortir davantage un joli pied.

La peau de Suède a une plus grande vogue qu'il y a quelque temps. Beaucoup de chaussures de couleur sont offertes avec des tiges en Suède et des empeignes en veau ou en chevreau. Souvent, la tige en Suède est d'une nuance plus foncée que l'empeigne et quelquefois elle est d'une nuance plus claire. Parfois, la tige est d'une couleur complètement différente de celle de l'empeigne. En plus des chaussures de couleur faites avec des tiges en peau de Suède, on en fait aussi en cuir verni avec tige de couleur pour la boue, de la même façon qu'on fait des souliers en veau mat. Les cuirs vernis se vendent aussi avec des tiges colorées, en veau ou chevreau d'un fini uni. Ces dernières chaussures sont de forts articles de vente et beaucoup de magasins tiennent en stock ces chaussures avec des tiges de deux ou de plusieurs couleurs ; le bleu, le blanc et le brun étant les nuances favorites.

Les perforations sont en grande faveur, surtout dans les chaussures de couleur, bouts poinçonnées, agrafes ornées de poinçonnages.

Les empeignes courtes continuent bien entendu à avoir l'estime du public. Elles ne sont pas aussi courtes qu'elles étaient quelque temps avant qu'on les ait retirées du marché, mais elles sont plus courtes que celles que nous avons eues depuis cette époque. Elles ont juste une longueur convenable pour que la chaussure s'ajuste bien et ce serait une bonne chose, pour bien des raisons, si les empeignes restaient longtemps telles qu'elles sont.

Les cuirs vernis continuent à être des favoris dans la moyenne de la population, mais beaucoup de personnes savent